

Profession de foi – Stéphanie Duchene - Candidature à la CSS1

Géologue, je travaille depuis 25 ans dans le monde de la recherche universitaire comme enseignante-chercheuse. Recrutée comme maître de conférences à l'Université Henri Poincaré de Nancy, je suis actuellement professeur à l'Université Paul Sabatier de Toulouse, rattachée au laboratoire Géosciences environnement Toulouse (GET, UMR UPS-CNRS-IRD-CNES).

Je suis pétrologue, c'est-à-dire que j'étudie les roches à différentes échelles, du terrain à l'isotope, pour caractériser leur histoire géologique et les conditions de leur formation. Les méthodes que j'utilise sont celles de l'observation microscopique, de l'analyse chimique et isotopique et de la modélisation thermodynamique et cinétique. Les problématiques que j'aborde à travers l'étude des roches sont variées : origine et dynamique des chaînes de montagnes, évolution de l'état thermique de la croûte continentale, formation et transferts des magmas dans la croûte continentale profonde, compréhension des systèmes radiochronométriques et enregistrement du temps dans les minéraux. Ces travaux m'ont mené du nord de l'Europe à l'Afrique du Nord et de la Chine à la Cordillère des Andes. Ces thématiques de recherche très fondamentales trouvent cependant un écho dans les grands défis actuels autour de l'utilisation raisonnée des ressources du sous-sol, et je me suis engagée depuis quelques années dans des programmes de recherche autour de la formation des ressources minérales et de la géothermie profonde. A travers ces projets, j'ai pris plus que jamais conscience de l'importance de l'interdisciplinarité entre les sciences de la Terre et de l'environnement et les sciences humaines (archéologie, sociologie, économie). Enseignante, je pratique aussi la pluridisciplinarité dans l'enseignement, en particulier dans l'association des sciences de la vie et des sciences de la Terre. Je coordonne également depuis 2020 les enseignements de master de l'EUR-TESS (Toulouse Graduate School of Earth and Space Science) dans laquelle nous prodiguons aux étudiants des masters d'astrophysique, d'étude de l'océan du climat et de l'atmosphère, de géosciences, et d'écologie, un enseignement commun sur l'observation de la Terre et de l'espace.

Mon engagement pour la communauté de l'enseignement et de la recherche a été constant au cours de ma carrière. Au niveau local, j'ai été en particulier directrice adjointe du département d'enseignement de Géosciences à Nancy, directrice adjointe du laboratoire GET et je dirige actuellement l'équipe Terre Interne – Lithosphère de ce même laboratoire, équipe comprenant des enseignants chercheurs de l'Université Paul Sabatier, des chercheurs CNRS et des chercheurs IRD. Au niveau national, j'ai été membre élue de la section 35 du CNU pendant deux mandats, et membre nommée de la section 18 du CNRS.

Ces mandats locaux et nationaux m'ont persuadé de la richesse que constitue la diversité des profils des chercheurs et des personnels qui constituent nos UMR. Chacun trouve sa place dans le monde de la formation et de la recherche en y apportant ses capacités, ses compétences, ses expériences, ses réseaux ou encore ses motivations. En candidatant à la CSS1, je souhaite participer à la promotion de cette diversité en encourageant la pluralité des recrutements et des carrières, tant dans celle des disciplines et thématiques abordées que dans la personnalité et les pratiques des chercheurs. En participant aux instances scientifiques de l'IRD, je soutiendrai la spécificité de son positionnement dans le paysage de la recherche française, celle d'un organisme soutenant les échanges fructueux entre les organismes d'enseignement supérieur et de recherche français et ceux des Pays du Sud, dans le respect de la réciprocité et de l'équilibre de ces échanges, et dans le respect d'une pratique environnementalement et socialement vertueuse de la recherche.